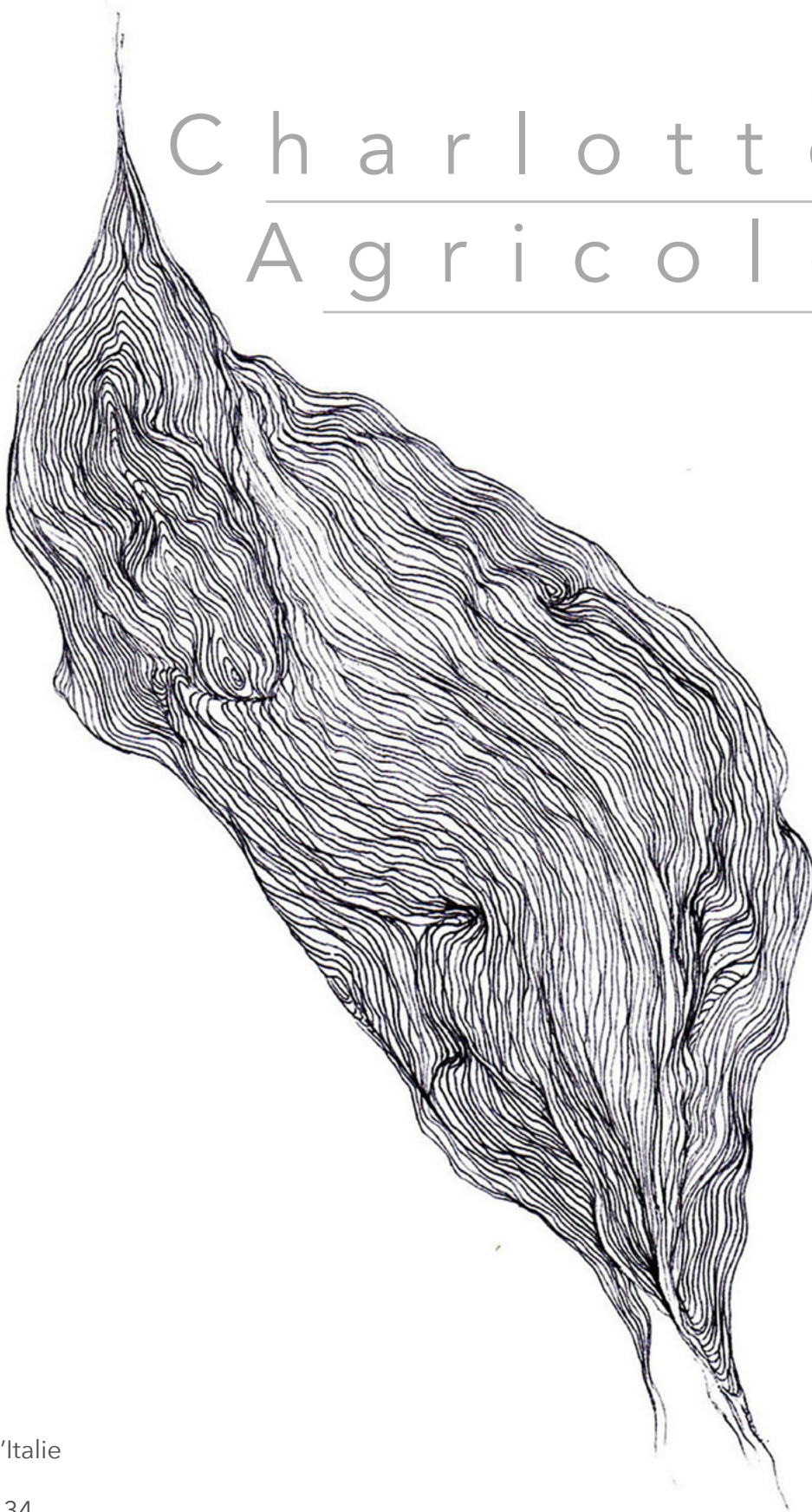


C h a r l o t t e
A g r i c o l e



36 Avenue d'Italie
75013 Paris
06 49 46 38 34
www.charlotte-agricole.com
charlotteagricole.tumblr.com
charlotte.agricole@hotmail.fr

Veines, 2013
Dessins sur papier canson 170 gr
18 x 26 cm

J'écoute, regarde, et touche.

C'est le premier contact avec la matière, un contact-sensible. De cette approche naît un dévouement pour l'expérimentation et l'observation. Tout comme un jeu, la recherche est perpétuelle. La quête de compréhension des volumes, des spécificités, des textures, et des couleurs, en surface ou dans l'épaisseur même du matériau, me conduit à mieux appréhender sa nature brute. Je me laisse guider par ces particularités, parfois même surprendre par les révélations qu'il dévoile. Les formes naissent du contact de l'outil, de l'intensité du geste, de ce que le matériau me permet. C'est un échange qui révèle les capacités plastiques et expressives de celui-ci. De par sa nature propre la matière décide de ce qu'elle va devenir, elle dicte et influence mes gestes.

Confronter deux matériaux est une autre façon d'appréhender la matière, la rencontre donne souvent lieu à un rapport de force, de tension, d'union. La relation entre les deux éléments implique qu'ils évoluent ensemble, ils dépendent l'un de l'autre et prennent forme par la réunion de leurs qualités propres.

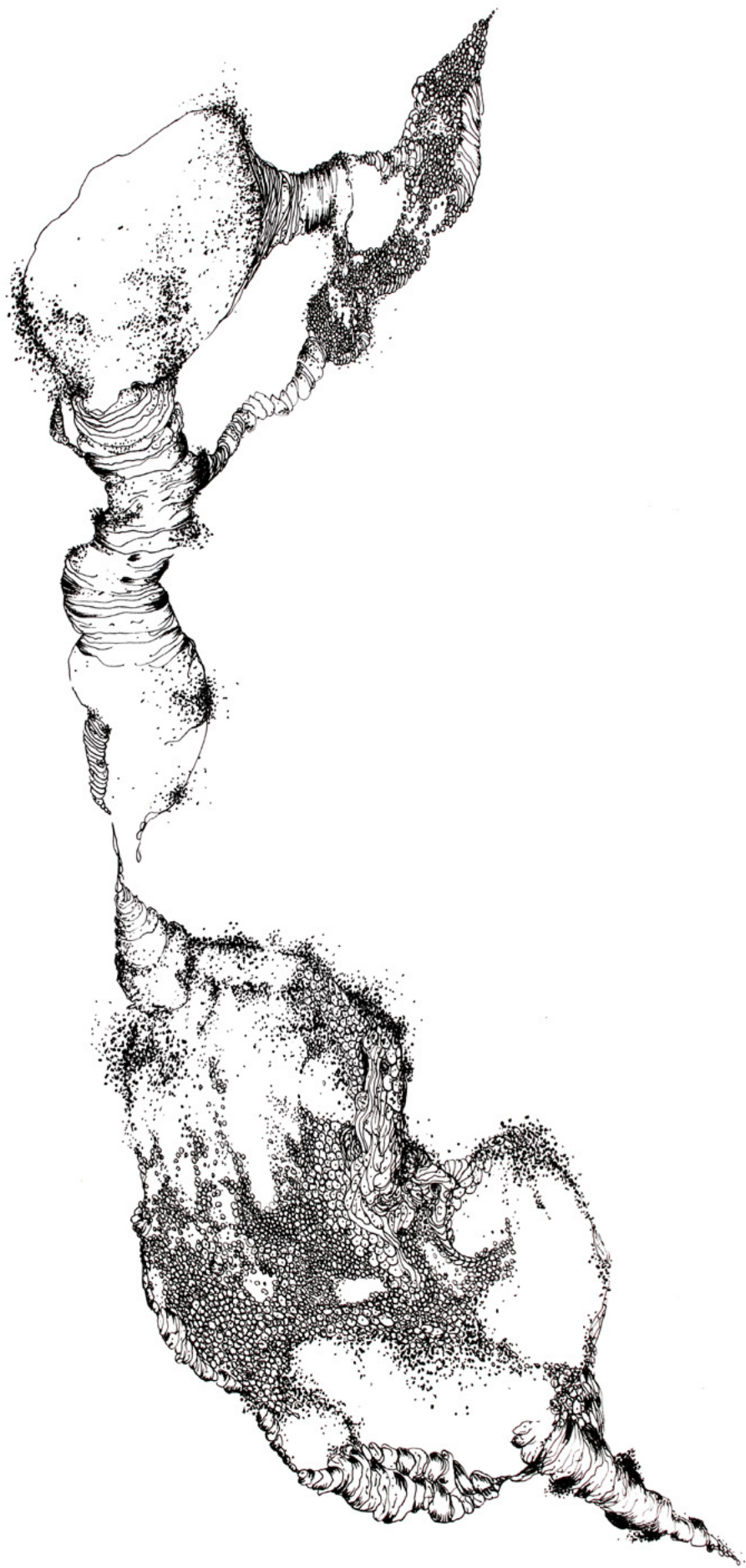
La confrontation existe aussi entre le «corps-sculpteur» et la sculpture naissante. La dimension et le poids des matériaux engendrent un investissement corporel important, c'est un rapport physique fort, une sorte de lutte mais aussi quelque chose de très sensuel.

Les volumes évoluent, se transforment dans l'espace à travers des gestes quasi-chorégraphiques. C'est l'ensemble du corps qui est mis à contribution pour courber la tôle, qui se déplace pour tailler le contreplaqué. Les pièces évoquent des principes de poids, d'équilibre et d'extrême fragilité, elles racontent la puissance de la rencontre, l'énergie qui les a liés à un moment donné, par leurs formes ou les traces qu'elles portent.

Le geste qui donne forme au matériau est devenu pour moi tout aussi important que la pièce en soi et m'amène à repenser le volume, le matériau à travers le langage corps. La danse, art du mouvement par excellence s'impose comme une suite logique à mes recherches. Le corps, qui y est mis au centre de toutes les intentions et le chorégraphe qui pense les mouvements, les transitions d'une posture à une autre sont autant d'éléments qui engendrent une nouvelle façon de penser «l'acte de la sculpter».

Depuis quelques mois, le dessin s'est imposé comme une autre alternative au volume. Je développe un dessin fait de lignes, de masses, sortes de protubérances organiques évoquant les mutations internes du corps; tumeurs bénignes ou malignes qui se forment, les handicaps physiques qui peuvent transformer l'anatomie. Les difformités du corps m'intéressent, elles nourrissent des formes abstraites, représentations personnelles que je fais des mutations organiques.

Jongler entre deux et trois dimensions me permet de révéler les particularités de chacun mais aussi ses limites.



Gracilis, 2013
Série Tumor, 12 planches
Dessins sur papier canson 170 gr
50 x 70 cm



Pulmun,
Série Tumor, 12 planches
Dessins sur papier canson gr
50 x 370 cm
2013



Veines,
Série 15 planches
Dessins sur papier canson gr
24 x 32 cm
2013



Matières Rhizomatiques I, 2010
cordes, tissus, bois, fleurs
dim variables
Exposition J'ai l'âge du crédit de mes
parents, Instants Chavirés, Montreuil

Les Matières Rhizomatiques sont un réseau de connexions de matières qui ne fonctionnent que par la confrontation ou l'union de divers matériaux. Chaque élément en amène un autre et influence sa position dans l'espace. La structure prend forme en fonction de la multitude d'échanges entre les différents matériaux. Pour cette pièce le choix de la couleur et l'organisation des éléments se sont articulés autour des chutes de bois d'une autre installation de l'exposition.



Matières Rhizomatiques II, 2010
cordes, tissus, bois, laine
dim variables
Exposition J'ai l'âge du crédit de mes parents,
Instants Chavirés

La particularité de ce rhizome est que chaque éléments qui sont liés entre-eux sont soumis à un mouvement naturel qui est le vent. Le souffle anime cet enchevêtrement de matériaux révélant leur légèreté et les liens qui les unissent. Leur équilibre, encore un peu plus précaire ne tient plus qu'à un fil.



Pensée du dessous, 2011

tissu, plâtre, sable

dim variables

Des cordes, nouées plusieurs fois dans leur longueur, sont plongées dans du plâtre et fixées au plafond. Le plâtre encore liquide va ruisseler le long de la corde et se solidifier dans sa descente.

Cette pièce, convoque des notions de poids, que l'on peut ressentir lorsque l'on se trouve dessous. Le plâtre, qui s'effrite et se casse, révèle la fragilité de l'installation et des matériaux.



S'affaisse, 2011
tissu, ciment, sable
dim variables

C'est la rencontre entre ces deux matériaux, le tissu et le ciment, qui donne sa forme à la pièce. C'est une union, qui permet à l'un comme à l'autre de s'ériger.
La sculpture n'est pas figée. Le caractère friable et le poids du ciment dégradent lentement sa posture. Elle est fragile, instable.
C'est l'attente, la possibilité de la chute qui donne vie à la pièce.



Debout, 2011
Tissu, ciment, sable
dim variables



Erection précaire, 2012
tissu, ciment, sable
dim variables
Travail en série

Des zones, où le ciment s'effrite, naît des points d'articulations permettant la manipulation du volume. Le poids, la dégradation des matériaux et la position précaire de la pièce finiront fatalement par la coucher. La poussière de ciment au sol, dûe aux manipulations, fait partie intégrante de l'oeuvre et du processus de travail. Les pièces évoluent au gré des matériaux, de leur force mais aussi de leur faiblesse. Une sculpture naît à chaque nouvelle transformation de la matière.



90° Drapé, 2013
tissu, ciment, sable
dim variables



Chaînage, 2011
chaînage à béton carré 10 x10 cm, laine
dim variables



Recouvert de laine bleue pastel, le chaînage, structure cachée, réapparaît en teintant la laine de rouille.
Le mélange de couleurs entre les deux matériaux, les dégradés et tons de la rouille sont aléatoires.
Cette pièce, totalement autonome évolue de façon perpétuelle en fonction du temps.



Tension, 2012

tôle 1,50 x 1,70, laine tricotée
dim variables



La tôle en métal est courbée par une pelote de laine tréssée, une sorte de tricotin réalisé avec les doigts.

La laine va courber et maintenir dans cette position la tôle, qui elle, par son poids, va tendre la tresse à telle point que les mailles ne seront plus perceptibles. Le reste de la tresse, ne tenant pas le métal, rend compte de la forme et du volumes des mailles.

Les deux matériaux font corps. Ils prennent forme ensemble, l'un par rapport à l'autre. C'est leur union, cette tension entre les deux qui fait l'oeuvre.



Copeaux de sapins, 2011
tasseaux, bottes de 10, 2,40 m
dim variables



J'explore les relations qui se jouent entre le geste, l'outil et la matière. Je négocie avec les matériaux un état intermédiaire entre leur forme brute et leur transformation totale. Cette pièce relève d'un processus de travail essentiellement axé sur le geste: répétitif, spontané, brut, qui prend forme dans le bois. C'est un geste qui entaille la matière qui garde la trace du passage de l'outil. Ce sont les fibres et les noeuds du bois qui orientent l'outil et déterminent la forme des tasseaux. Le titre évoque la matière extraite.



Sillon, 2011
contreplaqué 15 mm
244 x 122 cm



Je creuse un sillon dans le bois. L'outil, en passant révèle les différentes couches du contreplaqué. La ventilation qu'il génère disperse, sur l'ensemble de la planche et au delà, la siure. Les différentes couleurs et textures de la poussière de bois qui se déposent sont liées à l'épaisseur du matériau et à l'altération de l'outil. Sa dimension et son installation au sol implique un déplacement du corps qui induit le tracé de la ligne dans la matière. Cette pièce est réalisée à même le lieu, la déplacer altérerait le dessin, un dessin éphémère. Après l'exposition, le contreplaqué ne garde que la trace de l'outil.



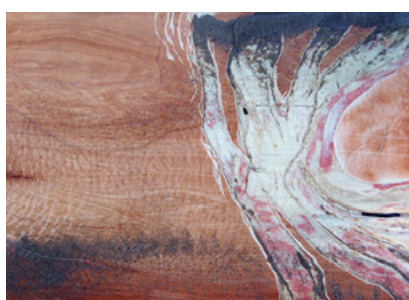
Imitation parquet, 2012
linoleum

Je glisse une lame dans l'infime épaisseur du linoléum.
Par de légers coups, j'enlève la couche du dessus. La pointe du cutter sépare le matériau en deux et ancre son passage dans la «matière du dessous». De fines lignes se dessinent, je ne choisis pas leurs formes.
Le contact de l'outil avec la matière est induit par la matière elle même. En tirant sur la couche supérieure, une autre forme, une autre épaisseur, une nouvelle texture apparaît.
C'est le contact sensible de l'outil avec le lino qui relève toutes les subtilités internes de la matière.





Sable, 2011
Contreplaqué,
200 x 100 cm, chaque planche



Cette série de sculptures s'inspirent des bancs de sable qui se dessinent sur les bords de la Loire au gré de l'eau. Les frontières de ces bancs ne sont jamais clairement définies, elles se redessinent sans cesse.

Ces formes aléatoires sont creusées dans le bois. Le contreplaqué permet de jouer avec les différentes couches et les couleurs du matériau.

Exposée un temps dans l'eau, le sable s'immisce dans les interstices de la matière, recouvrant sa propre représentation. Le mouvement de l'eau se superpose aux lignes naturelles et sculptées du bois.



Sable, 2011
Contreplaqué,
200 x 100 cm, chaque planche
Exposition La distance, Ile de Baure

Les formes creusées dans l'épaisseur même du bois renvoient aux bancs de sable sculptés par l'eau de la Loire.
Porté par le flux, le sable s'immisce dans les interstices de la matière, recouvrant sa propre représentation. Le mouvement de l'eau se superpose aux lignes naturelles et sculptées du bois.



Tamarin-Poinçon, 2014
Noyaux de Tamarins,
Dim variables



Soleidae, 2012
squelettes de soles séchés,
série de 15 sculptures
dim variables
Exposition Démons & Merveilles, Le
Village, Bazouges-la-Perousse

La sole, structure malléable, est repliée sur elle-même ou simplement ondulée, maintenue dans cette position par son poids. En équilibre, la torsion du squelette marin est poussée au plus haut point, à la limite de l'instabilité. La forme en tension se solidifie en séchant et devient une sculpture fragile comme fossilisée par le temps.



Les ligne se dessinent dans le plexis par un jeu de répétition, un mouvement de va-et-vient plus ou moins lent. Les passages précédents, le poids de la machine, la fatigue sont autant des éléments qui induisent la forme de la ligne. La transparence donne plus de visibilité à ces micros mouvements. C'est dans l'épaisseur de la matière qu'on devine la force du geste.



MVT-Ondulatoire, 2014
Plexiglas, 30 x 40 cm



Friche, 2012
Photo, linoleum.

Brownfield est la première installation d'une série en cours de réalisation. Elle s'inscrit dans un travail de recherches sur les espaces en transition. Un photo rend compte d'un espace après la démolition d'un bâtiment et dans l'attente d'une prochaine construction. Cette espace temporairement à l'abandon garde les traces des anciennes structures et la végétation se développe de façon anarchique sur ce terrain. Le lino qui jouxte la photo est un élément appartenant à l'habitation, récupéré sur le site avant la démolition. Il devient une sorte de témoin de l'architecture passée.

- E x p o s i t i o n s c o l l e c t i v e s -

-2012-

Démons & Merveilles

Le Village, site d'expérimentations artistiques,

Bazouge la perousse

07-10-2012 AU 16-12-2012

Alexandra Roger et Arnaud Vérin

-2011-

La Distance

Ile de Baure,

La Ménitrie

15-05-2011 au 25-05-2011

Etienne Pouille et Christian Rouillard

En attendant la montée des eaux

Espace Art Contemporain,

La Rochelle

21-04-2011 au 21-05-2011

Raphaëlle Jeune

-2010-

J'ai l'âge du crédit de mes parents

Instants Chavirés, Montreuil

10-04-2010 au 24-04-2010

Isabelle Lévenez, Raphaël Zarka, Guillaume Constantin

Dystopia, Ruines du futur

Chateau d'Oiron, Oiron

29-05-2010 au 08-06-2010

Philippe Hurteau, Pierre Besson

-2009-

Snooker

Bel Ordinaire, Billère

20-04-2009 au 26-04-2014

Snooker

FRAC Aquitaine, Bordeaux

29-05-2009 au 09-06-2009

Sébastien Vonier, Jean-Paul Labro, Jean-Marie Blanche

- A s s i s t a n a t s -

Michel Audiard , Les z'animaux musiciens, Palais Garnier, Paris, 2013

Montage et médiation de l'exposition

Raphaël Zarka, 2012

Tryptique, Grand Théâtre d'Angers, 2010

Montage et médiation de l'exposition

Charlotte Beaufort et Anthony Mc Call, Moving Light, Bel Ordinaire, Billère, 2008

Montage de l'exposition

- F o r m a t i o n -

-2011-

DNSEP, Félicitations du jury ESBA TALM Angers

-2009-

DNAP, Mention pour la qualité et l'engagement, ESAC, Pau

- C o m i n g S o o n -

Préparation d'une exposition personnelle- World Painting Gallery, Paris (Mars 2015)

Résidence d'artiste, Bel Ordinaire, Billère (Octobre 2015)

- C o n t a c t -

Née en 1988

36 Avenue d'Italie

75013 Paris

06 49 46 38 34

www.charlotte-agricole.com

charlotteagricole.tumblr.com

charlotte.agricole@hotmail.fr